

## LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE

un film de Roger Pigaut et Wan Kia-Yi - 1958 - 1h22

### Quelques informations pratiques pour commencer...

**- Où télécharger le dossier pédagogique de la coordination Puy-de-Dôme?**

⇒ [crdp-chantchorale.ac-clermont.fr](http://crdp-chantchorale.ac-clermont.fr) (dossier Arts Visuels/Ecole & Cinéma/Le cerf-volant du bout du monde)

Cette plateforme Agora du bureau Art et Culture vous donne accès à de nombreux dossiers dont ceux d'Ecole et Cinéma. Pour y accéder, entrer le **code RNE de l'école** et le **mot de passe : ecole63**

⇒ [www.cineparc.fr](http://www.cineparc.fr) (rubrique Education à l'image /Ecole & Cinéma)

⇒ [www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com) (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

**- Où trouver les extraits vidéo du film cités dans le présent dossier?**

⇒ <https://vimeo.com/>

Cliquez sur «Connexion» (rectangle vert en haut à gauche) puis sur «Vous avez déjà un compte ? Se connecter» et il apparaîtra deux rectangles blancs. Dans le premier bloc, inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63, allez sur la rubrique «mes vidéos» (ou «my vidéos»). Si vous cliquez sur le titre de la vidéo, vous aurez la possibilité de la télécharger (bloc «télécharger» en dessous de la vidéo)

⇒ [crdp-chantchorale.ac-clermont.fr](http://crdp-chantchorale.ac-clermont.fr) (Cf. conditions d'accès ci-dessus - extraits vidéo à télécharger, pas de visionnage en ligne)

**- Où trouver d'autres informations sur le film et sur le cinéma jeune public en général?**

⇒ [www.enfants-de-cinema.com](http://www.enfants-de-cinema.com)

⇒ [www.transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com)

⇒ [benshi.fr](http://benshi.fr)

⇒ [transmissionimpossible.org](http://transmissionimpossible.org)

⇒ [www.lefildesimages.fr](http://www.lefildesimages.fr)

### Gros plan sur la plateforme Nanouk

⇒ [nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)

Depuis la rentrée 2016, les cahiers de notes sur... (cahiers verts, dossiers enseignant édités nationalement) ne sont plus disponibles en version papier. L'association nationale Les Enfants de Cinéma a mis en place la plateforme Nanouk où vous pouvez trouver le cahier de notes et toutes ses rubriques agrémenté notamment d'extraits vidéo. Cette plateforme vous donne également accès à d'autres documents (affiches, photogrammes, étoilement...). Cette plateforme comporte plusieurs espaces : un espace destiné à l'enseignant, un espace destiné à la classe et un autre au grand public et aux parents d'élèves.

**Pour y accéder, chaque enseignant doit se créer un compte avec son adresse mail académique (prénom.nom@ac-clermont.fr). Si vous ne créez pas de compte, vous n'accédez qu'à la partie grand public. Une présentation de la plateforme et un tutoriel pour créer son compte sont disponibles avec ce dossier remis par courriel à l'école.**



Quand vous arrivez sur la plateforme vous devez, pour accéder au cahier de notes du film, cliquer sur l'icône représentant le film ou le chercher dans la liste de films (en haut à droite).



L'icône du **Cerf-volant du bout du monde**



Arrivé sur la page du film, vous trouverez plusieurs «pastilles» (cahier, cinémalle, etc.) et pour chacune d'entre elles des rubriques correspondantes (à gauche).

## Avant la séance... Créer des attentes

Vous trouverez ci-dessous plusieurs pistes pour préparer votre séance avec les élèves. Cette préparation en plusieurs temps est à utiliser selon les envies, les besoins, ce qu'on veut dévoiler du film, en fonction de la réalité de la classe. Les propositions peuvent être utilisées dans leur totalité ou non, dans la progression proposée ou en invertissant l'ordre.

⇒ **Visionner le générique de début du film *Le cerf-volant du bout du monde***

(Cf. extrait vidéo «Générique» sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou plateforme [Agora](#))

Qu'est-ce qu'un générique ? Quel est son rôle ? Ce moment du générique est un moment essentiel pour le spectateur, véritable transition entre le monde réel que l'on quitte – la salle devient obscure – et l'univers dans lequel le film se propose de nous entraîner.

### 1er visionnage : **Que peut-on observer?**

- Le titre du film qui apparaît sur le premier plan «Cerf-volant du bout du monde»
- Des enfants qui aperçoivent le cerf volant (têtes et bras levés)
- Ces enfants sont-ils toujours les mêmes? Dans le même endroit?...
- Le cerf-volant qui voyage dans le ciel comme un fil conducteur entre les enfants qui le regardent
- A sa première apparition le cerf-volant est filmé en plan rapproché. Que distingue-t-on ? Un personnage?

Quelle apparence a-t-il? A quoi nous fait-il penser?... *Possibilité de faire un arrêt sur image pour mieux observer les détails.*

- Est-ce que la musique est toujours la même?

- ...

**2e visionnage : Observer ce même générique en apportant une attention particulière au contenu des images, à leur montage et à la bande sonore.** (L'observation du générique demandera peut-être plus qu'un deuxième visionnage)

→ *Le montage images* : Il est composé d'une succession de plans sur le cerf-volant dans le ciel et de plans sur des enfants dans différents pays du monde. Le spectateur fait plusieurs voyages du ciel vers la terre et de la terre vers le ciel. La forme du générique propose un réel voyage et entre dans la logique du titre du film.

Dans un premier plan, le cerf-volant est visible en plan rapproché. Il est possible de voir certains de ses détails. Le second plan nous amène en Inde où l'arrière-plan (Taj Mahal) sert de décor et le premier plan montre un groupe de personnes (adolescentes et enfants à droite de l'image) qui regardent et lèvent un doigt vers le ciel pour désigner quelque chose. Le dispositif va être le même pour les quatre autres lieux visités par le générique: un plan du ciel avec le cerf-volant puis un plan dans un lieu sur terre où des enfants (toujours positionnés au même endroit) l'observent. Le cerf-volant deviendra de plus en plus petit dans le ciel puis grossira à nouveau quand il se rapprochera de Paris.



**Le Taj Mahal**  
(Agra, Inde)



**Le pont Charles**  
(Prague, République Tchèque)



**L'Acropole**  
(Athènes, Grèce)



**Le château Saint-Ange**  
(Rome, Italie)



**Paris, France**  
Les quais de la Seine puis la silhouette de la tour Eiffel avant les toits de Paris où le cerf-volant se dirigera après avoir amorcé sa descente...

Hormis la vue parisienne, les élèves n'auront sans doute pas identifié les différents lieux. Il pourra être intéressant de leur dire de quels monuments il s'agit (en leur montrant des photos) et éventuellement de repérer le trajet du cerf-volant et les pays traversés sur une carte du monde.

A la fin du générique nous connaissons une des deux destinations. Une fois à Paris, la caméra ne repart pas dans le ciel avec le cerf-volant. Les termes du générique qui mentionnent quelques noms asiatiques pourront donner des indices sur la seconde destination.

→ *Le montage sonore :*

La musique est caractérisée par des ruptures facilement repérables :

- un « motif » spécifique chaque fois que l'on voit le cerf-volant : deux flûtes dialoguent avec des percussions (tam-tam chinois ou gong, vibraphone, métallophone?). La pulsation est insaisissable et l'harmonie étrange...
- des ambiances plus musicales et plus enjouées lorsque l'on survole les différents pays, avec des séquences plus rapides, quelquefois inspirées de danses traditionnelles du pays en question... C'est enfin avec les accents caractéristiques d'une valse que le spectateur arrive à Paris. La valse est devenue une des formes privilégiées de la chanson réaliste à la française. C'est à ce titre que Louis Bessières, le compositeur de la musique du film s'en est emparé pour figurer musicalement un Paris populaire et traditionnel.

La musique de générique d'un film peut s'apparenter à l'ouverture d'un opéra qui, d'entrée de jeu, met le spectateur dans un contexte, une ambiance – dramatique ou plus légère, voire humoristique – et l'emmène dans d'autres lieux ou d'autres temps. Le thème du générique réapparaît ensuite régulièrement, parfois transformé selon les péripéties qu'il accompagne. Ainsi, Le thème de la valse de Paris et celui symbolisant le cerf-volant seront réintroduits dans le film à plusieurs reprises.

→ Nous vous conseillons les différents documents conçus par la coordination Ecole et Cinéma du Rhône, une analyse détaillée du générique est notamment disponible : <https://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article247>

## ⇒ Ecouter des extraits sonores pour compléter les hypothèses sur le film

→ Extrait sonore 1 (Cf. «*extrait sonore 1*» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

Des paroles d'enfants (plutôt des garçons apparemment mais on entend également une petite voix plus jeune) qui se répondent. Dans un premier temps, les enfants décrivent ce qu'ils voient, s'émerveillent mais sur la fin de l'extrait on sent une sorte de rivalité entre certains d'entre eux. A noter le ton, la façon de parler des enfants, une certaine gouaille... Quelles nouvelles informations nous donne-t-on ici? Quel lien est-il possible de faire avec le voyage proposé dans le générique ?...

→ Extrait sonore 2 (Cf. «*extrait sonore 2*» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

Musique enlevée, sonnette, bruits de foule... On peut ensuite entendre des paroles dans une langue étrangère (laquelle?) puis deux «Bonjour». Les enfants qui parlent ont l'air de se répondre. Qui pourraient être ces enfants? Où pourrait se passer cette scène ? Que pourraient dire les enfants chinois ?...

## Après la projection : des clés de lecture ...

### A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

⇒ **Des mots** : cerf-volant, voyage, Paris, la Chine, enfants, amitié, dispute, rivalité, différences, le personnage légendaire de Souen Wou Kong, rêve, magie, entraide, solidarité...

⇒ **Revenir sur les hypothèses émises avant la projection, débattre et argumenter, valider ou non ces hypothèses.**

- Revenir sur le récit,
- Raconter, compléter, reformuler
- Citer les personnages, les lieux, les actions.
- Se repérer dans la chronologie du récit.

### ⇒ **Des personnages**

Ce sont les enfants qui sont les personnages principaux de ce film. L'intervention des adultes est très rare dans la narration.

- **Pierrot** : C'est un garçonnet d'une dizaine d'années qui va vivre une aventure exceptionnelle et faire montre de détermination et de courage pour retrouver Song Siao Tsing dont il veut devenir l'ami. Il est le grand frère de Nicole et se montre souvent gentil et protecteur à l'égard de cette petite sœur qui va l'accompagner dans toutes ses aventures.

- **La petite sœur Nicole**: C'est une charmante petite blondinette qui suit le mouvement des aventures du haut de ses cinq ans. Misant sur son côté attendrissant, elle se voit confier par la bande la mission d'amadouer le pompier pour qu'il déloge le cerf-volant coincé en haut de l'arbre. Elle ne se défilera pas ce qui lui vaudra l'admiration de son grand frère.

- **Bébert** : Dans cette bande de garçons, il est le rival de Pierrot. Cette rivalité naît avec la découverte du cerf-volant dont ils veulent tous les deux s'emparer. Il incarne le rôle du «mauvais garçon» celui qui, en arrachant la queue du cerf-volant, prive Pierrot de l'adresse de Song Siao Tsing. Bébert sera présent en Chine dans le rêve de Pierrot, toujours dans ce rôle de «mauvais garçon». Mais Bébert n'a pas un mauvais fond ; c'est lui qui fera en sorte de retrouver l'adresse de Song Siao Tsing et d'écrire une lettre (avec l'aide de l'antiquaire) en vue de réconcilier la bande.



- **Song Siao Tsing** (le propriétaire du cerf-volant) : Il est évoqué tout le long du film mais on le découvre physiquement seulement lors de la scène finale de la rencontre, scène très importante émotionnellement.

- **La bande des «titis parisiens»** : C'est une bande de copains qui se retrouvent pour jouer dans les rues du quartier. Disputes, rivalités, amitié, complicité sont les ingrédients contrastés de leurs relations. Avec leur accent marqué et leur gouaille de titis parisiens, les jeunes acteurs récitent parfois leurs scènes plus qu'ils ne les jouent (découverte du cerf-volant au début du film). Pierrot est un peu le chef de cette bande.

- **Les enfants chinois**: Arrivé à Pékin, Pierrot va rencontrer une nouvelle bande composée cette fois d'enfants chinois. Volontaires, solidaires, organisés, ils vont tout faire pour aider Pierrot et sa soeur Nicole. Cette entente se fera malgré le barrage de la langue. Monique, une fillette chinoise qui, à la grande surprise de Pierrot, parle un excellent français fera le lien entre les deux cultures.

- **L'antiquaire** : Grâce à lui, Pierrot découvrira l'origine du cerf-volant et le personnage légendaire de Souen Wou Kong. Il lui traduira également la lettre et lui permettra de savoir qu'un garçon de son âge en Chine souhaite devenir son ami.

- **Le personnage légendaire de Souen Wou Kong** : C'est le personnage extraordinaire du film avec son costume magnifique, son maquillage comme un masque peint sur le visage, sa gestuelle, ses mimiques, etc. Il va littéralement prendre vie en sortant du cerf-volant.

Souen Wou Kong est l'un des personnages fictifs les plus célèbres de la littérature chinoise classique. C'est le personnage principal du roman « Le Voyage en Occident » de Wu Cheng'en au début du 16ème siècle. Dans le théâtre chinois, les acteurs qui désirent jouer le rôle du Roi des singes doivent subir, dès leur plus jeune âge, un entraînement très poussé. Ce personnage sera repris au 20ème siècle par Akira Toriyama, dans le manga Dragon Ball, sous le même nom mais transcrit du japonais en Son Gokû. Il a également inspiré de nombreux dessins animés comme dans la série de Dragon Ball.

*Pour en savoir plus, vous pouvez vous référer à la plateforme Nanouk ([nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Autour du film».*



## ⇒ Des lieux

- **Le quartier de la butte Montmartre** : Le quartier où vivent les enfants, un quartier pentu, dominant tout Paris, plein de murets, d'escaliers, de rues pavées qui dévalent, de jardins, de terrains vagues... Un espace de liberté immense que les enfants semblent connaître comme leur poche et dans lequel ils vivent leur petite vie d'enfant, sans que les parents ne s'en préoccupent ou ne s'inquiètent de ce qui pourrait leur arriver... Il y a une vraie vie de quartier avec des voisins qui se connaissent les uns les autres, s'interpellent d'une fenêtre à l'autre, s'invectivent, commentent en direct les événements depuis leurs fenêtres: une jolie galerie de portraits avec la vieille dame dont le chat s'est perché à la cime de l'arbre, une voisine acariâtre, une autre voisine appartenant à la SPA, la concierge...

## ⇒ Des lieux :

- **Pékin et les différentes facettes de la ville** : une vision d'un palais impérial traditionnel, le marché, les rues, le parc public avec ses offres de loisirs. Les enfants évoluent d'ailleurs dans la ville avec la même liberté et la même insouciance que dans la capitale française. Une vision un peu «fantasmée» de la Chine des années 50.

## ⇒ Une époque : les années 50

### A observer dans le film :

- les vêtements : les shorts sont très courts, les couleurs plutôt uniformes.
- le mobilier, les objets dans les intérieurs
- les automobiles: Les voitures qu'on voit dans les rues sont aujourd'hui au musée et leur nombre est peu important (les enfants jouent réellement dans la rue).
- les jeux des enfants, la liberté des enfants: il y a plusieurs terrains vagues qui leur offrent de véritables terrains de jeux et d'aventure; cela n'existe plus dans le Paris d'aujourd'hui.
- les expressions utilisées, la gouaille parisienne

### La vision idéalisée de la Chine:

Le film se déroule à la fin des années cinquante. L'Occident vit encore la période de la guerre froide. De nouveaux équilibres se cherchent. *Le Cerf-volant du bout du monde* se situe très exactement à une période où, face aux idéologies dominantes de la guerre froide et de la partition du monde après la Seconde Guerre mondiale, une idéologie pacifique et attachée à la décolonisation essaie d'immerger.

La Chine représente aux yeux des Français, un très grand pays, immensément peuplé et qui a opté pour une voie économique et politique originale. En effet, après la prise du pouvoir par Mao Tsé Toung, le 1er octobre 1949, et la proclamation de la République Populaire de Chine, celle-ci prône la « coexistence pacifique » avec les pays occidentaux .

C'est dans cet état d'esprit nouveau que la Chine, s'ouvrant sur l'extérieur, accepte la proposition de Roger Pigaut d'une première coproduction cinématographique franco-chinoise. Les autorités chinoises souhaitent donc que ce film donne une bonne image d'eux-mêmes. Ils voulaient montrer à l'Occident le pays neuf et moderne qu'ils étaient en train de bâtir. Ainsi :

- le pays est en progrès : projets architecturaux en cours, téléphone portable...
- il y a une grande abondance de nourriture : étalage de fruits bien cadré par la caméra, le héros qui n'arrête pas de manger des pommes
- les enfants s'entendent et s'entraident tous
- l'accent est mis sur le peuple et ses loisirs : les enfants font une ronde dans la rue, tout le monde se promène et profite du plan d'eau
- la joie se lit sur les visages souriants des acteurs et des figurants lors des rassemblements de la jeunesse dans les parcs publics.

*Pour en savoir plus et compléter cet aspect du film, vous pouvez vous référer à la plateforme Nanouk (nanouk-ec.com) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Point de vue de l'auteur».*

## **B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION**

### ⇒ Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis

- Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas? Par moment ? Pourquoi ?
- Ont-ils eu envie de rire ? Ont-ils été surpris, étonnés ?
- Qu'est-ce qui a semblé curieux ou étrange dans le film ?
- De quelles scènes en particulier se souviennent-ils? Y a-t-il des moments qu'ils ont préférés ? Pourquoi?
- Que pensent-ils du personnage de Pierrot? De Bébert? Des enfants chinois?
- Que pensent-ils de la rivalité autour du cerf-volant ?
- Que pensent-ils du comportement des enfants chinois face à la demande de Pierrot?
- La langue a-t-elle été une barrière?
- Qu'ont-ils compris et pensé de la fin du film?...

Autour des valeurs et thématiques abordées par le film :

- les rivalités
- la solidarité, l'entraide
- l'amitié
- la différence
- ...

⇒ **Approfondir la réflexion sur le film à partir d'extraits :**

- **Le passage de la réalité au rêve** (Cf. extrait «De la réalité au rêve.» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora ou plateforme Nanouk où l'extrait est un peu plus long.)

Cette scène se situe vers le début du film après la visite chez l'antiquaire. Ce passage de la réalité de la chambre de Pierrot vers la Chine rêvée va être le moment charnière du film.

Pour que la bascule dans le rêve soit possible et crédible, le cinéma utilise ce qui est raconté dans l'histoire (paroles, expressions des personnages) et des éléments cinématographiques (costumes, trucages, échelles de plans...). Une fois la bascule opérée, tout est permis, tout est possible. Mais pour que le spectateur y croit, qu'il se laisse entraîner dans l'histoire, il faut que ce basculement se fasse de façon fluide.

Quels éléments montrent que l'on bascule dans le rêve? Dans le champ de l'image, quels éléments (visuels, sonores) nous indiquent que l'on n'est plus dans le monde réel? Comment se traduit en images et en sons ce basculement?

Que se passe-t-il au début de cette scène? Le spectateur est installé dans une ambiance nocturne. C'est le soir, Pierrot éteint la lumière de sa table de nuit et s'endort dans son lit (gros plan sur son visage). Il murmure «Pékin, La Chine» avant de sombrer dans le sommeil. Les sons sont ceux correspondant aux gestes et aux paroles de Pierrot (sons diégétiques).

Que se passe-t-il ensuite? Les premières images insolites arrivent : les pages du magazine qui se tournent toute seules, la lumière sur le visage de Pierrot. Ces éléments sont étranges (mais peuvent éventuellement encore être expliqués - vent, lampadaire...) et accompagnés d'une musique.



Qu'entend-t-on ensuite? Une sorte de cliquètement. Ce son est hors champ, il ne correspond à rien de ce qui est à l'image. Pierrot se réveille et le spectateur découvre d'où vient le cliquètement : le cerf-volant est en train de s'animer. Ca y est, on a basculé dans le rêve.

Quel élément cinématographique permet au cerf-volant de s'animer? C'est un trucage, une surimpression. Le cliquètement cesse à ce moment-là et une musique à consonance chinoise souligne l'entrée en scène de Soeun Wou Kong. Une sorte de «gong» (triangle?) souligne son agrandissement. Mis à part quelques plans sur Pierrot et son étonnement, nous suivons le personnage de Soeun Wou Kong. Un deuxième trucage intervient ici : un décor à grande échelle, à 20m de la caméra, pour donner l'impression que le personnage est petit puis un chariot invisible pour faire grandir le personnage. Vous trouverez une explication plus complète des trucages sur la plateforme Nanouk ([nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Analyse de séquence».



Soeun Wou Kong étant vivant, il commence une discussion avec Pierrot. Cela est traduit en images par un champ-contre champ. Puis un plan d'ensemble permet à Nicole la petite soeur d'entrer en scène.



La traduction de ce moment magique passe par des effets visuels et sonores mais également plus simplement par les costumes ou le jeu des acteurs : un acteur maquillé et costumé, un changement d'expression du visage et des paroles de Pierrot (qui sont le contraire de celles énoncées juste avant), ...

Dernière image merveilleuse, les murs s'effacent et le lit se transporte vers la Chine dans un nuage de fumée comme s'il volait dans les airs. Ce moment de poésie est possible grâce un 3e trucage. Une musique douce, enveloppante intervient dès que le mur de la chambre s'efface et souligne ce voyage insolite dans les airs.

Voici l'explication de ce dernier trucage qui a demandé un travail extrêmement précis de la part des techniciens du film : *«Un double décor était nécessaire. Face à la caméra, le premier décor comprenait le plancher de la chambre et le lit qui reposait sur le bras de la grue dissimulée par un drap de velours noir. Une vaste toile noire était tendue au fond. Le miroir semi-transparent fixé devant l'objectif de la caméra réfléchissait sur la pellicule l'image du second décor, le mur de la chambre, construit à gauche de la caméra. Quand ce mur était éclairé, la toile noire du premier décor devenait invisible et semblait remplacée par cette cloison sur laquelle on avait pris soin de dessiner en noir l'emplacement du lit, afin d'éviter que le mur n'apparaisse en surimpression sur le vrai lit. En plongeant progressivement le mur dans l'obscurité totale, pendant que des projecteurs braqués sur la tenture noire illuminaient peu à peu les bouffées de fumée dégagées par de petites bombes fumigènes, on faisait disparaître le mur qui se trouvait remplacé par des nuages artificiels. La grue soulevait lentement le lit : Nicole et Pierrot planaient vers Pékin comme sur un tapis volant.»*

(extrait de *A la découverte du cinéma, Ufoleis, 1964* et explication à retrouver également sur plateforme Nanouk ([nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Analyse de séquence»).



- **Les «bons» sentiments** (Cf. plateforme Nanouk ([nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Promenades pédagogiques/ Les bons sentiments»)

«On se comprend toujours mieux entre ceux qui ne sont pas très vieux », comme le dit Pierrot à la fin du film. L'amitié, la solidarité, l'envie d'aller vers l'autre... Les sentiments nobles sont à l'honneur dans *Le cerf-volant du bout du monde* parfois avec naïveté mais toujours avec sincérité !

Il sera intéressant au cours d'une discussion et avec l'appui d'extraits (Cf. «*Les bons sentiments\_ 1*» et *Les bons sentiments\_ 2*») de comparer le mode de fonctionnement des enfants à Montmartre et en Chine pour arriver à leur but.

### - **Le Paris et la Chine de l'époque**

(Cf. plateforme Nanouk ([nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com)) aux pages consacrées au Cerf-volant du bout du monde à la rubrique «Promenades pédagogiques/ Le Paris de l'époque, Montmartre et La Chine, vue d'ici»)

A partir des extraits disponibles de vidéo et de la plateforme Nanouk, engager une discussion sur le Paris de l'époque, la liberté de mouvement des enfants, leur autonomie. Et pour les plus grands, expliquer cette vision utopiste et orientée de la Chine.



Voyage initiatique vers une autre culture, un autre monde, le film de Roger Pigaut et Wang Kia Yi oppose Paris/Pékin en les mettant en relation, en parallèle : il en sort une identité enfantine, un air de « Si tous les gars du monde voulaient se donner la main » qui, par les temps actuels, n'est pas à dédaigner. Le mélange du rêve et de la réalité, les couleurs magnifiques, la frimousse de la petite Nicole, font le reste...

## Après la projection : des pistes pédagogiques

### CONFRONTER - ENRICHIR - PRATIQUER

#### ⇒ Le passage de la réalité au rêve dans *Le magicien d'Oz*

Comme cela est proposé précédemment dans la fiche, il est possible d'observer la manière dont le passage de la réalité au rêve est traité dans *Le Cerf-volant du bout du monde*. Ce film n'est bien sûr pas le seul à utiliser ce procédé pour nous emmener vers un monde rêvé, merveilleux. Nous vous proposons ici d'observer ce même élément narratif et la façon dont il est traduit en images et en sons dans un autre film du catalogue Ecole & Cinéma *Le magicien d'Oz* de Victor Fleming. Une sorte d'étoilement, de mise en réseau en somme sur une même thématique.

- Resituer le film : *Le magicien d'Oz* date de 1939. C'est un grand classique du cinéma américain, un film qui a eu un grand succès à sa sortie mais qui est encore présent dans l'imaginaire collectif car transmis de génération en génération (aux Etats-Unis). Ce film eut un budget colossal (pour les décors, costumes, etc.). Ce fut aussi un des premiers grands succès pour un film en couleur.

Le film comporte deux parties : une première où l'on fait la connaissance de la jeune Dorothy dans une ferme du Kansas et une seconde dans le monde merveilleux d'Oz.

- Resituer la scène dans le film : Dorothy vit paisiblement dans le Kansas, entourée de sa tante Em, de son oncle, de l'affection de trois ouvriers agricoles et n'a qu'un souci : l'acariâtre Mademoiselle Gulch en veut à son chien, Toto. Mais la vie de l'exploitation prime dans les préoccupations des adultes. Incomprise, Dorothy s'enfuit donc pour protéger Toto. Sur les routes, elle rencontre Monsieur Merveille, un faux devin qui « lit » dans sa boule de cristal le désarroi de Tante Em. Dorothy décide alors de retourner chez elle mais un cyclone s'abat sur le Kansas... La scène présentée ici se situe donc 15 minutes après le début du film.

**Pour visionner la séquence** : plateforme Nanouk/ Film *Le magicien d'Oz*/Analyse de séquence ou page vimeo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora.

La séquence débute avec l'arrivée du cyclone. Des plans d'ensemble nous permettent de voir le cyclone qui se rapproche. Des plans plus rapprochés sur la ferme de la famille de Dorothy nous montrent les difficultés à se déplacer. Le vent est fort, son bruit est omniprésent.

Dans un plan, le spectateur voit la tante appeler Dorothy. Le plan suivant est un nouveau plan d'ensemble avec le cyclone et Dorothy qui arrive sur le chemin de la maison. Elle est isolée et essaie de se déplacer tant bien que mal.



Quand Dorothy ouvre la porte de la maison, celle de l'abri anti-cyclone se referme. Les plans se répondent. Ils soulignent la vulnérabilité de Dorothy face au danger. Le spectateur est mis en condition : comment cela va-t-il se terminer?

Que se passe-t-il ensuite? Alors qu'elle se retrouve seule dans la maison, le son faiblit un peu, le bruit du cyclone est moins présent. Quand la fenêtre s'envole et vient assommer Dorothy, on entend un cri puis un «gong » retentit. On voit alors le visage de Dorothy en gros plan en surimpression puis la maison dans le cyclone également en surimpression.



La musique est assez lancinante et angoissante. Elle donne bien cette impression d'entre-deux-mondes. La bascule de la réalité au rêve est clairement signifiée ici.

Le rêve commence une fois que Dorothy ouvre les yeux. On retrouve un plan large et une musique plus enjouée. A droite, la fenêtre devient comme un écran de cinéma où tout est possible : une vache qui vole, un dame qui tricote tranquillement sur son rocking chair et fait un signe de la main à Dorothy, des personnages qui font du canoé, Mademoiselle Gulch qui se transforme en sorcière... On passe de choses insolites aux peurs les plus profondes de Dorothy.



L'atterrissage est composé de plans d'ensemble sur la maison dans le cyclone en alternance avec des plans de Dorothy qui s'accroche comme elle peut au lit. La musique angoissante revient.

Quand la maison arrive à terre brutalement : plus aucun bruit. On suit Dorothy qui se dirige vers une porte. Que va-t-elle découvrir à l'extérieur? Un champ de ruines?... Nous sommes dans le rêve! La caméra devance Dorothy. Quand la porte s'ouvre la couleur apparaît, le sépia disparaît. Dorothy est clairement dans un autre monde.



Après visionnage de cette séquence avec les élèves, il sera intéressant d'observer les éléments visuels et sonores qui marquent le passage de la réalité au rêve. Quels indices? Qu'ont-ils remarqué?...

Que ce soit dans cet extrait où celui précédemment évoqué du *Cerf-volant du bout du monde*, la réalisation utilise les moyens techniques pour faire rêver, créer des images insolites et merveilleuses. Pour que le spectateur puisse accepter ces images, il faut qu'il y croit, qu'il lâche prise, qu'il accepte que cela soit possible.

*Pour compléter ne pas hésiter à se reporter à la plateforme Nanouk (nanouk-ec.com) aux pages consacrées au Magicien d'Oz à la rubrique «Analyse de séquence».*

## ⇒ Une ouverture culturelle sur le quartier de Montmartre

Dans les années 1950, les terrains vagues, les friches occupent une surface importante de la butte Montmartre. C'est le lieu de prédilection des jeux des enfants de l'époque. L'action du film se passe dans le vieux Montmartre, notamment place Jean-Baptiste Clément, dans le quartier des Abbesses et dans la rue Cortot. Avant de devenir musée, les bâtiments du 12 rue Cortot ont abrité de nombreux artistes : Auguste Renoir (C'est dans ce lieu qu'il a peint son célèbre tableau *Le Bal du Moulin de la Galette*), Suzanne Valadon et son fils Maurice Utrill, Démétrios Galani, Raoul Dufy, Pierre Reverdy...

## \* Deux bâtiments emblématiques du quartier

### *La basilique du Sacré Coeur*



La basilique est en forme de croix grecque, ornée de quatre coupoles. Le dôme central, haut de 83m, est surmonté d'un lanterneau, tourelle ajourée formée d'une colonnade qui éclaire l'édifice par le haut.

Le style éclectique (de 1860-1920) qui le caractérise consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles. Les inspirations sont doubles :

- *L'architecture byzantine* avec ses coupoles et ses intérieurs décorés de mosaïques aux couleurs vives.

- *L'architecture romane* caractérisée par la technique romaine

antique de la voûte en pierre, généralement en plein cintre et ses colonnes cylindriques qui supportent les arcs, typiquement surmontées de chapiteaux souvent sculptés avec des représentations d'animaux ou de plantes ou encore de symboles plus ou moins géométriques.

Le plafond de l'abside à l'arrière du chœur est décoré par la plus grande mosaïque de France d'une surface de 475 m<sup>2</sup>.

### *Le moulin de la Galette*



Situé rue Lepic, il est l'un des deux moulins à vent qui subsistent encore des trente que comptait Montmartre.

Il a servi de moulin à farine pendant de longues années.

Il a été une guinguette célèbre. C'est devenu aujourd'hui un restaurant.

Il a été peint par de nombreux peintres.

## \* Des oeuvres de référence

### *Le bal du moulin de la Galette Renoir - 1876*



### *Le moulin de la galette - Van Gogh*



Vous pouvez accéder à de nombreuses œuvres de différents peintres sur le Moulin de la Galette à l'adresse suivante: <http://www.paris-a-nu.fr/le-moulin-de-la-galette-vu-par-les-peintres/>

Vous valserez de tableau en tableau en écoutant la chanson « Le Moulin de la Galette » enregistrée en 1946 par Lucienne Delye.

## ⇒ La Chine aujourd'hui

A la vision idéalisée de la Chine à l'ère de Mao Zedong donnée par le film, on peut faire découvrir les grandes caractéristiques du pays aujourd'hui.

La Chine, officiellement nommée la République populaire de Chine, est un État situé en Asie dont la capitale est Beijing (Pékin). Troisième pays par la superficie avec 9 596 960 km<sup>2</sup>, c'est le pays le plus peuplé au monde avec plus de 1,3 milliard d'habitants. La langue officielle est le chinois mandarin. La Chine est devenue l'une des plus grandes puissances de la planète.

En république populaire de Chine, il n'existe qu'un parti politique unique : le Parti communiste chinois. Fondé en 1921, il compte aujourd'hui 82,6 millions de membres. Ses symboles sont la faucille et le marteau. Ils représentent le communisme, une organisation où les usines, les terres et toutes les richesses appartiennent à l'État. Le président actuel s'appelle Hu Jintao.



En France, on entend souvent les hommes politiques débattre et critiquer les actions politiques des uns et des autres. En Chine, il est strictement interdit de critiquer les actes et les choix du Parti communiste chinois. C'est un régime autoritaire, c'est-à-dire qu'il faut lui obéir. Sinon, les citoyens risquent la prison.

Le gouvernement applique une politique antinataliste qui vise à réduire le nombre de naissances. Appelée «politique de l'enfant unique», elle impose au couple chinois de n'avoir qu'un seul enfant. Dans les campagnes, la naissance d'un deuxième enfant est possible, en particulier si le premier est une fille. La fécondité a donc baissé depuis les années 1980, surtout en ville. Mais la population chinoise continue quand même à grandir et elle commence à vieillir, c'est-à-dire que la part des personnes âgées augmente. Depuis 2015 cependant, comme la situation s'est améliorée, il est maintenant autorisé d'avoir deux enfants par couple.

60 % des Chinois vivent toujours à la campagne. Mais l'exode rural et la croissance de l'industrie ont conduit à l'extension des grandes villes : Shanghai, Pékin, Hong Kong...

L'économie chinoise s'est énormément développée depuis les années 1980 jusqu'à devenir depuis 2 ou 3 ans la deuxième puissance mondiale, derrière les Etats-Unis. Le pays fabrique des produits bon marché qu'il exporte à l'étranger. Grâce à sa récente ouverture économique, les investissements étrangers arrivent et se concentrent sur le littoral. Les grandes entreprises internationales viennent y installer des usines de production. Mais ces transformations ont aussi des conséquences dramatiques : les inégalités entre les Chinois se creusent et la Chine est en passe de devenir le pays le plus pollueur du monde.

Pour en savoir plus : «les chinois dans la vie quotidienne»

<http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/5/CNOD/AL5CNODANPA0109-Recueil-Sequence-09.pdf>